

L'ABANDON

A Baptiste Parasol.

Les pâquerettes m'ont dit : Pourquoi
Avoir mis ta foi dans sa foi ?
Son coeur est fané comme un soldat.
Pâquerettes, vous parlez trop tard.
Dieu ait pitié de mon âme.
JEAN MOREAS.

J'ai ouvert la fenêtre pour dire bonsoir
aux étoiles. Mais dans le ciel trop blanc
il n'y a pas d'étoiles... il a neigé ce soir.
Il a neigé et les toits, les balcons, les
rampes prennent un aspect nouveau sous
l'ouate qui les dessine... Il a neigé!

Comme je te déteste, première neige!
Après la chute passionnée des feuilles et
tout ce qu'on sent de beauté dans leur
mort, je te hais de tomber ainsi, fade,
mouillée, impersonnelle.

Il y a bien longtemps, quand j'étais
une toute petite fille aux boucles blondes,
aux yeux émerveillés, je célébrais ta
venue avec des cris de joie et je pleurais
si un passant te salissait.

Maintenant que la Douleur nous a séparés,
je voudrais qu'on te mêlât à de la
poussière, à des âmes viles pour faire
de toi de la fange. Mais demain, au premier
rayon de soleil tu disparaîtras sans
avoir été souillée. Et pour cela aussi je
te hais! Mais je te hais surtout parce
que c'est un soir semblable, humide et
blanc, qu'il m'a quittée, emportant avec
lui tout ce qui faisait ma jeunesse si
fière, si orgueilleuse. Il m'a laissé mon
coeur dont il n'a pas voulu, mon pauvre
coeur dont il s'est amusé. Ainsi une enfant
brise sa poupée pour voir "ce qu'il y a
dedans". Et ce coeur déchiré, meurtri,
las de tant souffrir, ramasse toutes
ses forces en un suprême sursaut pour
te haïr, première neige, molle et décevante.
Il te hait parce qu'il ne peut t'échapper;
toujours tu reviens lui apportant avec sa
douleur qu'il voudrait fuir cet attachement
de soi-même qui suit le souvenir...
Chacun de tes flocons, impitoyable, recrée
le soir de l'abandon. De cela il y a
peut-être des années, des siècles, mais
quand je te vois, première neige, c'est
tout à l'heure, c'est maintenant qu'on me
délaisse. Ah combien je t'exécute, toi, sa
complice, tombant entre nous, fatale,
pour me dérober la joie de te suivre jusqu'au
détour du chemin.

Dans le ciel trop blanc il n'y a pas d'étoiles...
il a neigé ce soir!...

Bathilde PASCAL.

LE BAL DES E.E.M.

Les étudiants en médecine donnent
leur bal, jeudi soir, le 18 novembre, au
Ritz-Carlton. Le prix du billet régulier
est de \$1.00, mais les membres de la faculté
de Médecine bénéficieront d'une
diminution obligeante. Les gourmets auront
en plus, au coût d'une piastre, accès à un
buffet des mieux garnis, où il sera
servi un peu de tout pour eux et Mimi.

NOS CHANSONS

C'EST NOUS...

Pour mieux faire connaître aux étudiants
des diverses facultés les chansons universitaires
que les aînés seuls connaissent, nous avons
décidé de publier une fois la semaine une
reproduction de chacune. Nous comptons
maintenant sur la fièvre que mettront les
amis à les apprendre. Les dernières sorties
ont prouvé qu'il y avait du travail à faire
sur ce point. Voici, pour débiter la chanson
des Trois Facultés, dont l'air est emprunté
au Funiculi-Funicula de Denza.

C'est nous les étudiants à la mode
CHOEUR

Qu'étudions l'droit, qu'étudions le droit
SOLO

Aux examens pour expliquer le Code
CHOEUR

Très maladroits, très maladroits.
SOLO

La veuve et l'orphelin par nous bien vite
CHOEUR

S'ront défendus, s'ront défendus
SOLO

L'mémoire de frais fra bouillir la marmite.
CHOEUR

C'est entendu, c'est entendu.
CHOEUR

Hola! Voilà! v'là les étudiants.
Des bons garçons, gais et très bruyants
Nous marchons gravement, hurlant,
[vociférant, gesticulant.]

Otez-vous donc d'là, ôtez-vous d'là, nous
v'là, nous v'là.

Nous étudions, nous autres messieurs,
[plus rogues]

CHOEUR
La médecine, la médecine.

SOLO
Et nous administrons entr'autres drogues

CHOEUR
La cocaïne, la cocaïne.

SOLO
Du grand Pasteur nous suivons la médecine.

CHOEUR
Antiseptique, antiseptique.

SOLO
Tous les microbes aujourd'hui sont de mode

CHOEUR
Thérapeutique, thérapeutique.

SOLO
Enfin, c'est nous les élev's de l'école

CHOEUR
Polytechnique, Polytechnique.

SOLO
Nous étudions l'ellipse et l'hyperbole

CHOEUR
Mathématique, mathématique.

SOLO
Nous apprenons à construire des turbines,

CHOEUR
C'est l'hydraulique, c'est l'hydraulique;

SOLO
Des ponts, des chemins d'fer et des machines.

CHOEUR
D'là mécanique, d'là mécanique.

LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

Pâtisserie et Restaurant Français

328 Est, rue S.-Catherine, (ancien Legendre)

Repas à 35 sous.

PÂTISSERIES, GÂTEAUX, DRAGÉES

Particularités: Viandes froides,
Huîtres, Homards

LOUIS AUZEBY, gérant.

Téléphone Est 379

L. O. D'ARGENCOURT

La vieille maison de confiance du quartier latin. Epicerie
fines et liqueurs de choix.

ESCOMPTE POUR LES ETUDIANTS

Tél. Est 953.

E. A. STE. MARIE

LIMITÉE

Coin STE-CATHERINE et AMHERST

FOURRURES, CHAPEAUX, MERCERIES, BERETS, ORIFLAMMES, GANTS,
BAS, ARTICLES DE FANTAISIE

Rod. Carrière

Opticiens et Optométristes
à l'Hotel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi.

Henri Sénécal

Choix de Lunettes, Lorgnons,
Baromètres, Thermomètres,
Etc., Etc., Etc.



Salon d'Optique
Franco-Britannique

207 Est, rue S.-Catherine, MONTREAL.

Téléphone Est 5219.

Direction: A. ROBI.

Théâtre Canadien-Français

SEMAINE DU 15 NOVEMBRE

LA FILLE DU TAMBOUR MAJOR OFFENBACH

AUX ETUDIANTS EN MEDECINE

Nous rappelons que nous avons toujours en mains un assortiment considérable de TROUSSES A DISSECTION, STETHOSCOPES, accessoires et instruments pour la bactériologie et l'histologie, ainsi qu'un choix varié d'instruments de chirurgie.

PHARMACIE LECOURS ET LANCTOT

Coin des rues S.-Denis et S.-Catherine MONTREAL

LA MAISON DES ETUDIANTS

(Suite de la Vère page)

Ce que nous, du conseil de la Fédération universitaire, avons fait, ce que nous n'avons pas fait, ce que nous voulions faire, ce que nous n'avons pu faire et ce qu'on nous a empêché de faire, de même que les agissements de certains personnages, certaines transactions plus ou moins louches, certains vols plus ou moins déguisés, voilà ce qui fera l'objet d'une série d'articles que je coucherai (pardon, Messieurs du cercle Laval) sur le papier, un de ces jours, et que j'adresserai à votre journal lorsque j'aurai subi les dures épreuves d'un examen sérieux et terrible.

Sérieux, oui, terrible, tu l'as dit, vieux loup.

Veuillez me croire, cher Monsieur Roger Bon-Temps, un lecteur assidu et un ami dévoué.

Amédée MONET.

Ex-président de l'ex-Fédération universitaire et ex-secrétaire de l'ex-orchestre universitaire (1).

(1) Que d'"ex" dans un seul homme, grands dieux!!! — A. M.

SOPHIE

MOEURS UNIVERSITAIRES

par

JEHAN FRIDOLIN

PREFACE

Jadis, j'ai entrepris de décrire en termes fumiste-vomitifs les joies et déconvenues des *Disparus de l'Auberge Rouge*, ouvrage qui fit un certain bruit chez les peuples de la terre. Si la critique ne m'a pas épargné, si au dépit de mes confrères s'est ajoutée une haine effrénée, j'eus la joie de me regarder sur divers monuments, les enfants ont dès le berceau appris à murmurer mon nom et j'aurai plus fait pour notre littérature que le grand Hector Bernier lui-même.

En outre, j'ai reçu des jeunes filles de Montréal autant de lettres anonymes que

Scheeler, Schauten et Robi ensemble — ce qui me valut le titre de Don Juan Fridolin.

Des vingt mille féminins billets reçus, cinq mille étaient des billets de banques, cinq mille commençaient par : "Vous voir, c'est vous aimer", cinq mille par une réminiscence classique : "Je vous annonce la nouvelle la plus extraordinaire, la plus étonnante, la plus patata, la plus patata." Enfin, les derniers mille expédiés, lorsque les sanglots longs des violons de l'automne berçaient nos coeurs d'une langueur monotone, débutaient par ces mots conventuels : "Voici venir l'hiver avec son joyeux cortège de plaisirs"...

Les messages de ces fécondes personnes m'ont souvent consolé seul dans l'ombre à minuit demeuré.

D'autre part, il m'a fallu répondre à de sérieuses objections comme à celle de Mme Tatar, vice-présidente du syndicat des concierges québécoises dans son honneur du 18 courant : "Mais pourquoi, m'écrie-t-elle (à elle et puis à moi) *Les Disparus* avant *Sophie*? Est-ce là l'ac-

tion d'un chevalier? Vous faites passer les messieurs avant les dames!"

A cette vérité puisée aux sources mêmes des mille questions d'étiquette, j'ai dû répondre : "Ce n'est pas que mon coeur ait négligé de rendre hommage à "sa "payse" ou que distrait aux voix "qu'un autre sait entendre il ne fait pas "comprise. Mais Mme Tatar, il aurait "fallu remplacer sur ma bouche le luth "par l'olifant et je voulais louer la fleur "après la souche, la mère avant l'enfant."

Voyez-vous, Madame, dans les *Disparus de l'Auberge Rouge*, c'est l'Europe et ses vieilles souches, dans *Sophie* : les chrysanthèmes et les orchidées et les roses d'Ispahan et toutes les fleurs du terroir canadien.

Dans *Sophie* je veux faire une fresque universitaire qui ornara le temple de l'immortalité, je veux chanter les étudiants de Laval qui, vous le savez se croient le nombre du monde. Pardonnez-moi cette expression géométriquement obstétrique et qui, malgré la grammaire, n'est certes pas à plat-ventre. Autre chose.

M. de la Flamotte, Trouvet et Michon sont morts et déterrés depuis longtemps par des disciples aux anatomiques désirs.

Les survivances françaises en Amérique de ces chers disparus sont Robert Michon étudiant en architecture, Gaston Trouvet étudiant en droit et Angèle Motte. (Les noms de nos familles sont entachés de corruption dirait Hubert).

Pour gagner de l'argent (time is money) j'emploierai au sujet des nouveaux personnages une phrase de Galli Mathias — 112 à 18 avant J.C. — telle que je vous en passe souvent et des meilleures. Dire par quel impénétrable Destin les acteurs du drame étaient réunis dans une (et indivisible) maison de pension de la rue Berri serait attenter aux lois sacrées de la nature et par conséquent insulter aux arrêts soudains d'un hasard inexplicable.

Je reste sous le couvert de cet argument et prie respectueusement la critique de m'éviter d'en sortir.

(A suivre)